

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1935

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1935, 1935.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15546>

Information sur la lettre

Date 1935

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 17/01/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Ker Steir
L'escail en Plobannalec
par Pont L'Abbe'
Finistere

[1915]

Mon cher ami - je vous envoie quelques
pages que vos encouragements ont arrachés à
ma paresse et à ces volutes fantastiques
de brume dont nous enveloppent ici les
jours du proche equinoxe. C'est un
moyen de rejoindre le monde humain
quand on est comme nous, en ce finistère,
parmi les dragons et les abîmes, dracons
et abysses. Je vous enverrai une petite
note sur Victor Hugo, à qui on fait
port de tous ses dragons et de tous ses
abîmes, pour le rendre plus officiel,

plus certifié s'éluder et aurri pour
le nombre plus vater du proletariât (
car les ragous n'est le pas tout
bourgeois) Mais nous, nous voulons
conduire Hugo au proletariât avec tous
ses ragous.

Dites moi qui est Jean de Louët,
dont les promesses sont tout s'être
sans merite. Un peu vicieux encore,
mais plein de promesses, il me semble.

Nous vous envoyons à tous
nos tres affectueuses amities'.

G.B